

Enjeux des villes moyennes en décroissance dans les espaces frontaliers du nord-est de la France. Exemple des villes jumelées franco-allemandes de Forbach et de Völklingen

AUTEURE

Frédérique

MOREL-DORIDAT

RÉSUMÉ

La décroissance urbaine est un sujet récent et en pleine émergence dans la littérature scientifique bien qu'embryonnaire en France. En l'étudiant en contexte transfrontalier, la communication cherche à faire progresser la connaissance sur la complexité du processus et des dynamiques à la frontière, par définition discontinue et cause de cloisonnement. La méthodologie employée a trait à la fois à des analyses d'ordre statistique et cartographique et à des enquêtes sur les procédures d'aménagement. Ce travail donne alors à voir les manifestations de la décroissance et la variété de leurs répercussions en termes d'aménagement et d'urbanisme dans les espaces transfrontaliers du nord-est de la France. Mais, alors que la décroissance apparaît comme partagée de part et d'autre de la frontière franco-allemande, aucune réponse politique commune n'est pour l'heure envisagée comme le démontre l'exemple des villes jumelées de Forbach (Moselle, France) et de Völklingen (Sarre, Allemagne).

MOTS CLÉS

espace transfrontalier, décroissance urbaine, villes jumelées, Forbach, Völklingen

ABSTRACT

Urban shrinkage is a recent and emerging subject in the scientific literature, although embryonic in France. By studying it in a cross-border context, the paper seeks to advance knowledge on the complexity of the process and the dynamics at the border, by definition discontinuous and causes for partitioning. The employed methodology involves both statistical and cartographic analyses and surveys of planning procedures. This work then shows the manifestations of the shrinkage and the variety of their repercussions in terms of development and urban planning in North-East of France cross-border spaces. However, while the decline appears to be shared on both sides of the French -German border, no common political response is currently envisaged, as shown by the example of the twin cities of Forbach (Moselle, France) and Völklingen (Saarland, Germany).

KEYWORDS

Cross-border space, Shrinking cities, Twin cities, Forbach, Völklingen

INTRODUCTION

Les années 2000 marquent le renouvellement de la production scientifique sur le thème de la décroissance urbaine en particulier en Europe (Morel-Doridat & Hamez, 2019). Un tel engouement pour cet espace géographique n'est pas sans fondement. L'Europe fait aujourd'hui partie des espaces qui, avec la Russie et le Japon, « devraient connaître la plus faible croissance démographique dans les années à venir [jusqu'à 2030] » (RIATE *et al.*, 2008). Cette situation s'appuie sur des trajectoires démographiques déjà négatives pour un certain nombre de territoires. Alors que l'Union européenne (UE) à 28 a connu une augmentation de 8,06 % de sa population entre 1990 et 2019, neuf pays, essentiellement localisés en Europe de l'est, ont vu leur population baisser de plus de 15 % (Eurostat). Les pays d'Europe occidentale ne sont pas épargnés par le processus. Néanmoins, malgré la réalité de la perte en population dans l'UE, les espaces à la frontière ne retiennent pas l'attention des chercheurs. Les opportunités de recherche sont pourtant nombreuses comme le démontre cette communication centrée sur les espaces transfrontaliers du nord-est de la France. L'enjeu partagé de la décroissance permet-il de dépasser les cloisonnements liés à la frontière ? Une gestion partagée du processus

est-elle envisageable ? Afin de répondre à ces grandes interrogations, nous nous pencherons sur le cas des villes moyennes et jumelées de Forbach (Moselle, France) et de Völklingen (Sarrel, Allemagne), toutes deux liées de longue date par l'histoire en particulier sidérurgique et houillère.

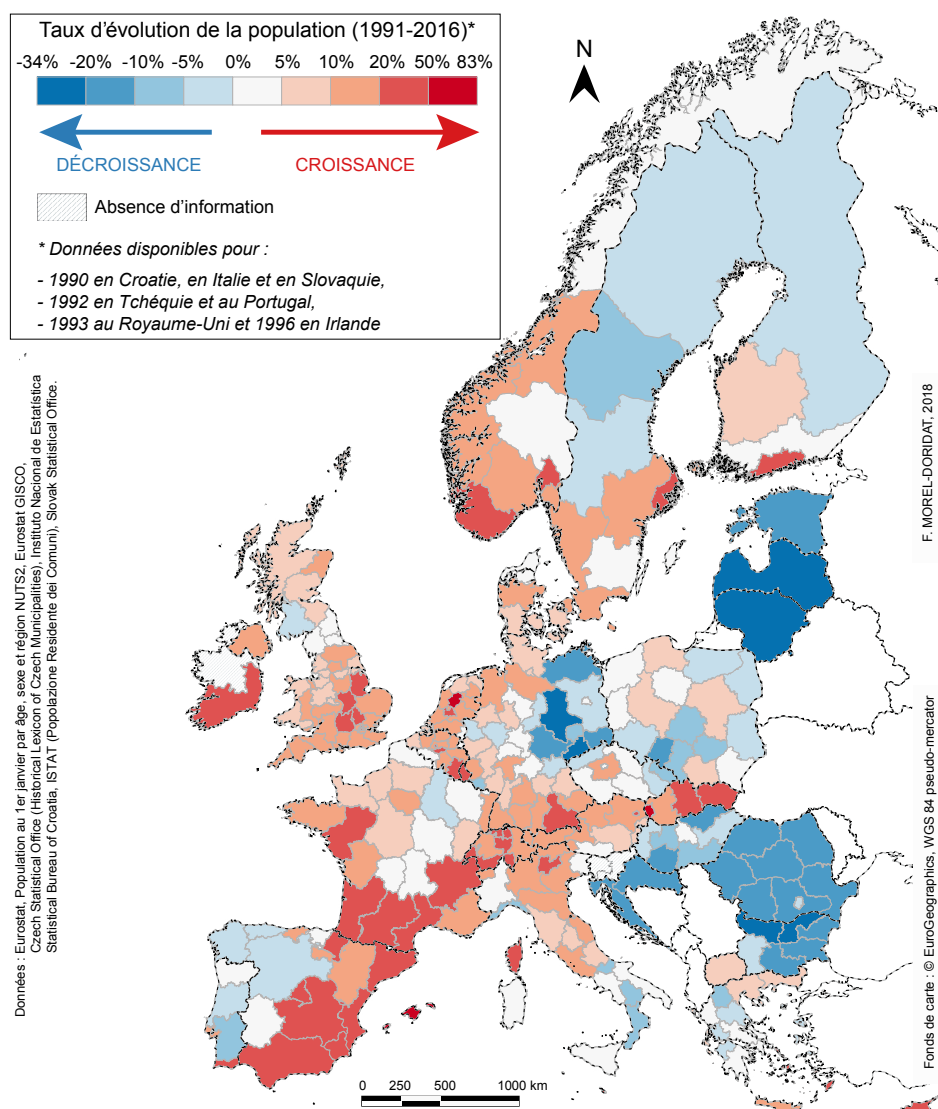
1. LA DÉCROISSANCE URBAINE, UN PROCESSUS EUROPÉEN ET TRANSFRONTALIER

La population est aujourd'hui un critère majeur de classification et de détermination du poids d'un pays à l'international. Dans un tel contexte, les changements démographiques à l'œuvre depuis les années 1970 sur le continent européen se présentent comme un enjeu politique de premier ordre. Au-delà de telles considérations sur le plan des relations internationales, se pose la question des causes et des effets nationaux, régionaux et locaux de la perte en population des territoires.

1.1. Une hétérogénéité des formes et des causes de décroissance en Europe

La décroissance affecte l'ensemble de l'espace communautaire. Pour autant, les causes et les manifestations du processus divergent d'un territoire à un autre. À une échelle nationale et régionale, le déclin démographique s'avère être une réalité des pays d'Europe de l'est et des Pays baltes (fig. 1), confrontés dès le début des années 1990 à la chute des régimes socialistes et au « choc des systèmes » qui s'ensuit. Les pays d'Europe du Sud présentent à leur tour des trajectoires démographiques négatives, dictées par les changements économiques à l'œuvre en particulier depuis 2008 et par les modèles culturels familiaux (Baron *et al.*, 2010).

Figure 1. La décroissance une réalité de l'espace européen



En Allemagne, la situation est davantage contrastée. Dans son ensemble le pays enregistre une hausse de 4,90% de sa population entre 1990 et 2019 (Eurostat, 2020), malgré un vieillissement généralisé de sa population. Cette croissance démographique tient essentiellement à l'attractivité des anciens *Länder* autres que la

Sarre et la Ruhr (régions industrielles). À l'inverse, l'ex-RDA s'enlise dans la décroissance dans un contexte de changements politiques, de crise du secteur secondaire, d'émigrations et de faible natalité.

La France s'avère relativement épargnée par la décroissance, malgré des pertes démographiques notables au niveau des villes moyennes, des anciens bassins industriels et des zones rurales (Wolff *et al.*, 2013).

1.2. Les espaces transfrontaliers du nord-est de la France comme opportunité de recherche

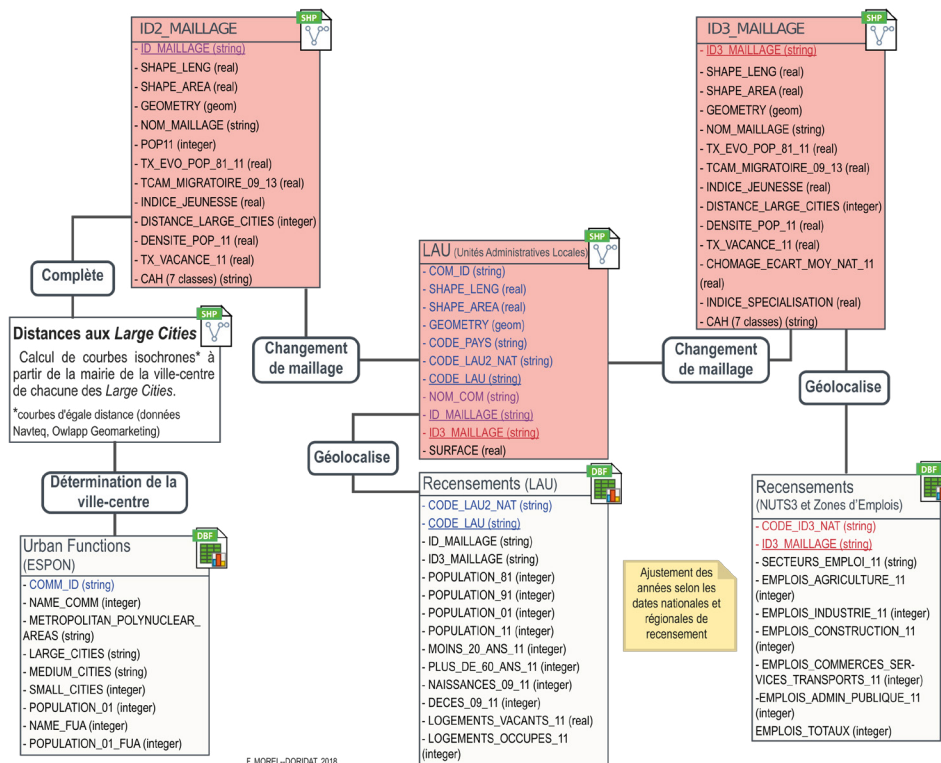
Malgré cette réalité de la perte en population au sein de l'espace communautaire européen et six études majeures réalisées à cette échelle transnationale, les espaces à la frontière n'ont que peu retenu l'attention des chercheurs. Les opportunités de recherches sont pourtant nombreuses. Tout d'abord, les espaces à la frontière sont le lieu de l'interculturalité permise par le rapprochement de cultures nationales différentes dont celles de l'aménagement. Ensuite, l'hétérogénéité des systèmes politico-administratifs et l'ouverture des frontières ont favorisé les flux et les transferts de part et d'autre des frontières nationales, au cœur des démographies des territoires en situation de voisinage (de Ruffray *et al.*, 2008). Pour finir, ils sont le lieu de la coopération et de partage de bonnes pratiques. Les espaces transfrontaliers sont ainsi d'importants observatoires des pratiques en termes de gestion d'un même enjeu d'aménagement, ici la décroissance.

Parmi les espaces transfrontaliers européens, ceux du nord-est de la France, au point de contact avec les espaces wallons, luxembourgeois, allemands et suisses, présentent un intérêt notable. Ils offrent la possibilité de comparer les dynamiques à l'œuvre dans cinq pays (fig. 3) partageant un passé récent commun. L'histoire charbonnière et sidérurgique en constitue la clé de voûte.

1.3. Une mesure de la décroissance en contexte transfrontalier

Mesurer la décroissance à l'échelle locale et transfrontalière est source de nombreux défis méthodologiques. Le problème le plus récurrent dans ce type d'analyse reste le *modifiable areal unit problem* (MAUP) (de Ruffray *et al.*, 2008), conséquence de la grande hétérogénéité des maillages territoriaux. La deuxième difficulté tient au manque d'harmonisation des données statistiques de part et d'autre des frontières nationales. Les définitions divergent au même titre que les dates de recensement et les maillages de référence. Il s'avère dès lors compliqué de croiser des variables statistiques autres que démographiques pour mesurer la décroissance (Turok & Mykhnenko, 2007 : 166) (fig. 2).

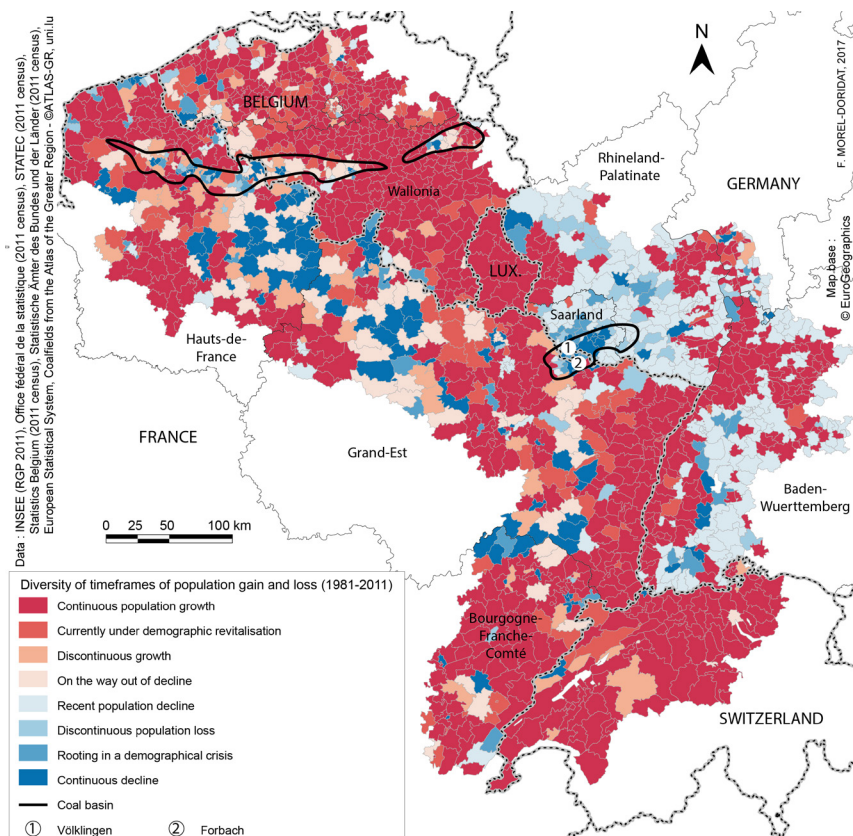
Figure 2. Schéma de la base de données transfrontalière



Les principaux résultats de cette analyse démontrent la présence de réelles dialectiques croissance-décroissance rappelant la réalité discontinue de la frontière. En outre, ils mettent en exergue le caractère partagé de la décroissance de part et d'autre des frontières nationales, en particulier entre France et Allemagne (fig. 3).

Les villes jumelées de Forbach (Moselle, France) et de Völklingen (Sarre, Allemagne) sont prometteuses pour la suite de l'analyse. Toutes deux partagent un passé industriel charbonnier et sidérurgique, qui est autant la cause du développement économique et démographique local passé que de leur décroissance actuelle (baisse de 18,31 % de la population de Völklingen entre 1970 et 2018 et de 25,71 % pour Forbach entre 1982 et 2018) (fig. 3 et 4).

Figure 3. Trajectoires démographiques discontinues entre 1981 et 2011 dans les espaces transfrontaliers du nord-est de la France



2. UNE HÉTÉROGÉNÉITÉ DES POLITIQUES ET DES OUTILS D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET DE GESTION DE LA DÉCROISSANCE DE PART ET D'AUTRE DES FRONTIÈRES

Malgré des trajectoires communes, les réponses politiques en termes de planification urbaine et d'aménagement demeurent très hétérogènes des deux côtés de la frontière, principalement parce que l'aménagement du territoire reste une compétence régalienne et non européenne. De ce fait, « transfrontalier » et « aménagement du territoire » sont davantage des antonymes que des synonymes.

2.1. Décroissance urbaine et cultures de l'aménagement

Pour une majorité de cultures, le déclin urbain est perçu comme une « pathologie », un symbole de « l'échec politique » à l'ère des villes en croissance comme modèle de réussite urbaine (Béal *et al.*, 2016). Les zones urbaines qui expérimentent des politiques de gestion de la décroissance deviennent dès lors des laboratoires d'évaluation des politiques et de leurs outils de planification (Jessen, 2012).

2.2. Du déni du processus à son acceptation, les exemples français et allemand

L'Allemagne est un exemple révélateur des changements de paradigme à l'œuvre. En effet, jusqu'à la fin des années 1990, la décroissance des villes et des régions était un tabou national. Toutefois, les échecs répétés des réponses politiques tournées vers la croissance ont conduit les municipalités à revoir leurs stratégies urbaines, dès lors davantage intégratrices du processus et des problématiques de rénovation urbaine. Ces initiatives sont rapidement aidées par l'État et les gouvernements fédéraux par le biais de programmes de financement, dont les programmes « *Bund-Länder Soziale Stadt* » (ville sociale) et « *Stadtumbau* » (restructuration urbaine). À l'inverse, la France et ses politiques publiques n'identifient pas la décroissance comme un enjeu national. Dans ce contexte particulier, aucune politique nationale n'a été menée pour gérer le déclin démographique avant le programme national « Action cœur de ville », annoncée le 28 mars 2017. Elle soutient aujourd'hui les

projets territoriaux de 222 villes moyennes françaises et cherche à « redonner de l'attractivité et du dynamisme aux centres de ces villes » (ministère de la Cohésion territoriale).

Deux cultures de l'aménagement s'opposent alors de part et d'autre de la frontière franco-allemande. Tandis que l'Allemagne et ses territoires ne placent plus toujours la croissance urbaine au cœur de leurs politiques d'aménagement, la France a du mal à s'en défaire. Il en va de même dans des espaces frontaliers où les causes et les formes de décroissance sont relativement similaires.

3. LES ESPACES TRANSFRONTALIERS, DES ZONES D'ÉCHANGES DE BONNES PRATIQUES ? L'EXEMPLE DES VILLES DE FORBACH ET DE VÖLKLINGEN

Les villes moyennes et jumelées de Forbach et Völklingen sont toutes deux localisées dans une agglomération transfrontalière de 700 000 habitants, centrée sur la ville de Sarrebruck (183 663 habitants en 2017). Ce système urbain se traduit par des flux interrégionaux et transfrontaliers notables à destination de la capitale sarroise. Quotidiennement ce sont près de 6 400 travailleurs mosellans qui franchissent la frontière pour se rendre à Sarrebruck. Malgré l'importance de la capitale sarroise, l'espace est largement confronté à la décroissance comme en atteste la figure 3.

3.1. Völklingen, un exemple allemand de gestion politique du processus de décroissance

La ville moyenne de Völklingen, limitrophe de la ville de Sarrebruck, est un exemple de ville industrielle allemande en décroissance (fig. 3 et 4). Son déclin démographique est dû au recul de l'activité sidérurgique et la fermeture des hauts fourneaux de la *Hütte*, survenue en 1986. Ils sont encore aujourd'hui un symbole fort de la ville: témoins de son passé sidérurgique, ils constituent un atout touristique majeur depuis leur inscription en 1994 à la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Pour autant, à elle seule cette labellisation ne suffit pas à résoudre le problème du déclin démographique et de la relance économique, d'autant plus que les touristes ne se rendent guère dans le centre-ville voisin après leur visite de la *Hütte* (Stadt Völklingen, 2010).

Figure 4. Trajectoires démographiques des villes de Forbach et Völklingen (1951-2017)



Sources: Statistik Internetpräsenz der Stadt Völklingen (2019) et Insee (2019)

La fermeture de la *Hütte*, bien que progressive, a changé le paysage local de la ville. La baisse du pouvoir d'achat des ménages, inhérent à la suppression des emplois qualifiés, s'est soldée par une détérioration générale des bâtiments et l'augmentation de la vacance.

Dans une posture de rénovation urbaine et d'amélioration générale de l'image de la ville, la municipalité s'est lancée dans une importante campagne de démolition des bâtiments à l'abandon, de rénovation des bâtiments de style Art nouveau et de création d'espaces verts et de loisirs (*ibid.*). La *Rathausstraße* (rue de la mairie) a ainsi particulièrement bénéficié du programme de rénovation urbaine *Stadtumbau West*, redonnant à la mairie son charme d'antan. En complément, des initiatives innovantes voient le jour telle que l'entreprise *Fresh*. Située sur une ancienne friche industrielle, elle est le lieu d'un projet d'un nouveau genre: une pisciculture loin de la mer.

3.2. Forbach, une ville en déclin face aux politiques de croissance

La ville de Forbach, bien que jumelée avec la ville de Völklingen, est encore loin de tels positionnements politiques. Contrairement à sa voisine, elle cherche encore à relancer son attractivité. Cela se traduit par la construction de grands complexes commerciaux périphériques et de logements dans l'espoir d'attirer de nouvelles populations et de dynamiser la ville. Cette politique s'est avérée un échec à la lumière du dépeuplement du centre-ville et de l'importante vacance commerciale, à laquelle s'ajoutent aujourd'hui les effets

de la crise de la COVID-19. Pour reprendre les mots de la 2^e adjointe au maire de la ville, « les personnes ne croient pas en leur territoire ».

Des changements sont toutefois en cours en lien avec le programme national « Action cœur de ville ». Les initiatives sont nombreuses et les chantiers municipaux sont lancés à l’instar de la transformation de l’artère principale de la ville, l’avenue Saint-Rémy ou l’ouverture à la circulation de l’ancienne rue piétonnière. Des solutions à court terme sont également proposées pour masquer les cellules commerciales vacantes. Mais malgré des conseils municipaux communs entre les deux villes jumelées et l’échange acté de personnels des collectivités locales, aucune réponse partagée au processus n’est proposée ni même envisagée : « Pour le commerce, on ne peut regarder ce qui se passe à Völklingen parce que nos villes ne sont pas comparables » (entretien avec la 2^e adjointe au maire de la ville de Forbach).

CONCLUSION

L’étude de la décroissance en contexte transfrontalier permet ainsi de faire progresser la connaissance sur la complexité du processus et des dynamiques à la frontière. Tout au long de l’analyse, les cloisonnements liés aux frontières persistent. Les données statistiques et cartographiques demeurent nationales et non transfrontalières. Il en va de même pour les cultures de l’aménagement et les réponses politiques dans des espaces peut-être proches géographiquement, mais éloignés du fait de la présence d’une frontière nationale. Les réflexions ne dépassent guère les limites territoriales de compétence. En outre, les politiques de chaque côté de la frontière ignorent presque tout des cultures de l’aménagement du voisin que ce soit en termes d’outils ou de réponses politiques à des enjeux similaires.

RÉFÉRENCES

- Baron M., Cunningham-Sabot E., Grasland C., Rivière D., Van Hamme G. (dir.), 2010, *Villes et régions européennes en décroissance, maintenir la cohésion territoriale*, Paris, Lavoisier-Hermès.
- Béal V., Fol S., Rousseau M., 2016, « De quoi le “*smart shrinkag*” est-il le nom ? Les ambiguïtés des politiques de décroissance planifiée dans les villes américaines », *Géographie, économie, société*, 18(2), p. 211-234 [en ligne : www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=GES_182_0211, consulté le 01/02/17].
- de Ruffray S., Hamez G., Meddahi D., Moron E., Smits F., 2008, *La comparaison des territoires transfrontaliers à l’échelle nationale. Vers une typologie fondée sur les logiques d’intégration*, rapport pour le RIATE et la DIACT [en ligne : www.researchgate.net/publication/264159089_La_comparaison_des_territoires_transfrontaliers_a_l%27echelle_nationale_Vers_une_typologie_fondée_sur_les_logiques_d%27integration, consulté le 14/03/16].
- Eurostat, 2020, « Population au 1^{er} janvier par âge, sexe et région NUTS 2 » [en ligne : www.ec.europa.eu/eurostat/fr/data/database, consulté le 13/01/2020].
- Jessen J., 2012, “*Conceptualization Shrinking Cities. A challenge for Planning Theory*”, in R. Ganser et R. Piro (dir.), *Parallel Patterns of Shrinking Cities and Urban Growth: Spatial Planning for Sustainable Development of City Regions and Rural Areas*, Burlington, Ashgate, p. 45-58.
- Morel-Doridat F., Hamez G., 2019, « La recherche scientifique sur les *shrinking cities*: apport de la bibliométrie », *Cybergeo*, « Espace, société, territoire », document 902 [en ligne : www.journals.openedition.org/cybergeo/32354, consulté le 07/06/19].
- RIATE, Géographie-cités, LIG, IGEAT, Université d’Umea, Département de sciences sociales / Université de Naples « L’Orientale », Université de Naples, CUGUAT-TIGRIS, 2008, *Régions en déclin: un nouveau paradigme démographique et territorial*, Étude pour le Parlement européen [en ligne : [www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/etudes/join/2008/408928/IPOL-REGI_ET\(2008\)408928_FR.pdf](http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/etudes/join/2008/408928/IPOL-REGI_ET(2008)408928_FR.pdf), consulté le 25/01/16].
- Turok I., Mykhnenko V., 2007, “*The Trajectories of European Cities, 1960-2005*”, *Cities*, 24(3), p. 165-182 [en ligne : linkinghub.elsevier.com/retrieve/pii/S0264275107000212, consulté le 25/01/16].
- Wolff M., Fol S., Roth H., Cunningham-Sabot E., 2013, « *Shrinking Cities*, villes en décroissance: une mesure du phénomène en France », *Cybergeo*, « Aménagement, urbanisme », document 661 [en ligne : www.cybergeo.revues.org/26136, consulté le 27/11/17].

LAUTEURE

Frédérique Morel-Doridat

Université de Lorraine – Loterr

frederique.morel-doridat@univ-lorraine.fr